

## II.6.8. Pourmenaden Fenelon, arc'hescop Cambrai, An tenerra hac ar guell(sic) an oll dud.

Ms. VI, p. 329-333.

Timbre : aucun.

Incipit : Un douçder ar vrassa a zantàn em c'halon,

Composition : 192 v. de 12 p.

Sujet.

**Promenade de Fénelon, archevêque de Cambrai, le plus doux et le meilleur (illisible) de tous les hommes.** Ce poème, en prenant un exemple précis tiré de la vie de François de Salignac de la Mothe-Fénelon (1651-1715), veut montrer la bonté de celui qui fut exilé dans le diocèse de Cambrai, à cause de certains de ses écrits. Un jour Fénelon part se promener à pied. Il rentre dans une mesure et trouve toute la famille en pleurs. Ils ont perdu leur unique vache. Fénelon les écoute, puis leur propose de leur fournir un autre animal. Mais ils lui répondent qu'aucune autre bête ne pourrait la remplacer. Prenant congé, Fénelon prend la direction de Cambrai. Un peu plus tard, il retrouve la vache. Alors il rebrousse chemin, malgré l'heure pour la ramener à ses propriétaires. Ceux-ci, avec l'aide des gens du village portent Fénelon en triomphe jusqu'à son archevêché.

Origine du texte.

**Dans le manuscrit :** « A. Lédan, 1843. »

**Autres sources :** Cet épisode, intitulé *Une promenade de Fénelon* fut mis en vers par François Andrieux (1759-1833), en 1808 (1). Il s'agit d'une adaptation très libre soit de la version d'Andrieux, soit d'un récit en prose commun aux deux. A. Lédan traduit du même auteur *le Meunier sans souci* (II.8.52). Notre imprimeur appréciait aussi Fénelon : il traduisit ses *Conseils de la sagesse*, devenu en breton *Reglamant ar Furnez*, qu'il imprima à la fin de trois ouvrages différents : *Instructionou christen evit an dud yaouanq* édité une première fois en 1828, *Simon a Vontroulez* en 1834 et *An ABK, pe kenteliou bêr hak eas evit deskî lenn brezonek en nebeudik amzer*, de John Jenkins en 1835. Il le mentionna aussi dans le texte même de son adaptation de *Simon de Nantua* : « *An daou berson a voe charmet o clêvet bugaligou o repeti a vemor ar Reglamant a Furnes, pehini a gaver e fin an Instructionou christen evit an dud yaouanq* (...) (Les deux recteurs furent charmés en entendant des petits enfants réciter de mémoire le règlement de la sagesse, que l'on trouve à la fin des Instructions chrétiennes pour les jeunes gens) (2).

**Alexandre Lédan et le texte.**

**Transcription :** en 1843, au plus tôt.

**Impression(s)** : aucune.

**Mise en valeur** : Poésies bretonnes (1854).

**Impressions postérieures sur feuilles volantes (ou édition populaire)**. Non répertorié.

**Versions collectées**. Catalogue Malrieu, non répertorié.

**Sources bibliographiques.**

(1) **F. Andrieux**, *Récits et anecdotes* [Document électronique], Numérisation BNF de l'édition de Limoges : E. Ardant, [1900].

Première édition : *Fragment d'une traduction de l'Iliade en vers français, par M. Cabanis. Priam aux pieds d'Achille... - Une Promenade de Fénelon, anecdote mise en vers par M. Andrieux*, Paris, de Baudouin, 1809, 20 p.

(2) *Simon a Vontroulez*, 1834, p. 236.